

L'explorateur Jacques Cartier de passage au Cap-à-la-Baleine en 1534, il y a 485 ans

par Louis Blanchette

Le Cap-à-la-Baleine constitue un point de repère apprécié des marins qui naviguent sur le Saint-Laurent. Le Cap est un important point de repère naturel. Et il en est ainsi depuis fort longtemps. D'ailleurs, l'un des plus célèbres navigateurs, Jacques Cartier, a terminé son premier voyage d'exploration, en 1534, au Cap-à-la-Baleine, avant son retour vers la France. Tous les spécialistes qui ont étudié les récits de voyages de Cartier le reconnaissent et attestent la véracité de ce fait basé sur la description faite par Cartier lui-même.

On se rappelle que Cartier plante, le 24 juillet 1534, une croix à Gaspé, geste par lequel il prend possession de cette nouvelle terre au nom du Roi de France. Mais dès le lendemain, il quitte Gaspé, se dirige d'abord vers Anticosti, puis longe la rive nord du Saint-Laurent. Hésitant à poursuivre sa route vers l'ouest en raison de forts vents, il décide finalement de se diriger vers la côte sud du fleuve.

Voici comment l'archiviste-historien Faucher de Saint-Maurice résume les faits : Ce fut un peu plus haut qu'ici, au Cap-à-la-Baleine que se termina brusquement le premier voyage d'exploration de Jacques Cartier. (...) "La marée portait alors contre le vent, et en voulant faire une manœuvre Jacques Cartier eut la douleur de voir une de ses barques heurter un rocher, de sorte qu'il leur "fallut tous sortir hors pour la mettre à la marée". Mais le découvreur malouin savait surtout prendre une décision prompte. On était déjà rendu au samedi, le premier août 1534, et il constata que la saison des grands vents d'est approchait. Il fallait agir de suite : capitaines, marinières, maîtres et compagnons furent donc sommés à son bord, et ce conseil décida de retourner en France.

Cet extrait est intéressant mais incomplet. Le récit même de Cartier donne plus de détails. Nous le résumons. Au moment où il quitte la côte nord pour se diriger vers le Sud, il se trouve aux alentours de Sept-Îles. Sa traversée l'amène en face de Sainte-Anne-des-Monts, et de là, sans se rendre à la côte, il remonte le fleuve

vers l'ouest tout en gardant la vue sur le cap qu'il avait repéré au Sud, le plus loin et le plus avancé en mer qu'il pouvait voir. Il donne une précision intéressante, à savoir que ce Cap se trouve à environ quinze lieues (approximativement 72 kilomètres). [Cap-à-la-Baleine est distant de Sainte-Anne-des-Monts de 66 km.]

Le récit de Cartier précise qu'il navigue ainsi durant environ deux heures, mais la marée est forte, poussée par un fort vent d'Est. Intéressant également est le fait que le navire principal accompagne quelques barques navigant plus proches de la côte. Mais un incident survient, une des barques frappe un rocher. Il est alors décidé que les marins laissent leurs barques et marchent « quelque dix ou quinze lieues jusqu'à ce Cap où nous trouvâmes que cette terre commence à s'abaisser vers Sud-Ouest ». Une jolie marche de quelque 40 kilomètres, comme de Cap-Chat au Cap-à-la-Baleine!

Une question m'a toujours intriguée : Pourquoi tant d'effort et d'énergie déployés pour atteindre le fameux Cap? On dirait que les hommes de Jacques Cartier cherchaient vraiment quelque chose, un établissement de pêche, une pêcherie de baleine, ou autre cache quelconque. Il m'apparaît fort probable que des hommes de Cartier aient gravi le Cap et monté à son sommet. Cartier lui-même l'a-t-il fait? On ne le sait pas. L'observation faite à l'effet que les terres s'abaissent vers le Sud-Ouest est tout à fait juste. Au sommet du Cap, on le constate facilement en portant notre regard vers l'ouest.

Le détour vers le sud et la remontée du fleuve jusqu'au Cap-à-la-Baleine auront pris quelques jours puisque, partis de Gaspé le 25 juillet, les explorateurs quittent le Cap le 1^{er} août, soit six jours plus tard. Et cette fois, ils quittent vraiment le nouveau pays, désigné à cette époque comme étant la Terre-Neuve, et se dirigent vers l'Océan atlantique.

Voilà une histoire peu commune qui mériterait bien une plaque pour perpétuer ce fait historique.



Léon Côté
LOCATION DE PÉPINE
418 733-4927



Louis Blanchette
Auteur-éditeur
Spécialité : Histoire maritime

162, rue Saint-François
Sainte-Félicité (Québec) G0J 2K0
418 733-1371
blanchettelouis@globetrotter.net

Recherche et édition